

Action



Base Elève : résistance !

La résistance lotoise grandit. Des parents d'élèves contactent des élus, des magistrats et mobilisent d'autres parents. Ce collectif a empêché la formation des directeurs à Lacapelle Marival.

Une réunion publique se tiendra à la salle des fêtes de Bédrier (près de Figeac) le 10 octobre à 20h30 avec Ulrich Schalchi du Syndicat de la magistrature.

Du côté des élus du Lot, ça bouge... la question doit être abor-

dée le 5 octobre au congrès des maires du département Mais les directeurs qui refusent toujours de renseigner base élèves ont reçu une nouvelle menace de retrait de salaire avec comme date butoir le 6 octobre! C'est inacceptable! Nous devons agir pour les soutenir.

Nous avons rassemblé 200€ à ce jour. Nous faisons de nouveau appel .Envoyer vos chèques au SNUipp46 en mentionnant au dos du chèque « solidarité directeurs base élèves ».

RASED : un collectif

Dans le budget 2009, au détour d'une ligne, on apprend l'arrêt de mort des RASED. Le gouvernement les juge inefficaces alors qu'il les a étouffés, (pas de frais de déplacement, peu de départ en formation), rendant année après année leur actions de plus en plus difficile. Oui, c'est parfois mission impossible pour les maîtres E ou G ou les psy mais le remède proposé est pire que le mal !

Un collectif vient de se créer : <http://fr.groups.yahoo.com/group/rasedavenir> . A lire aussi sur le site <http://46.snuipp.fr> la lettre de M. Ouzoulias

Répondons aux propos méprisant du ministre sur la maternelle : revoyez nous la carte postale qu'on remettra au ministre.



Oh ! A la maternelle on apprend !

A la maternelle on enseigne !

Assez de mépris monsieur le ministre,

Oubliez les couches et la sieste ! Sachez que la maternelle n'est pas une garderie. C'est un lieu de socialisation et d'apprentissage, où se construisent les premières réussites, et ce dès 2 ans. Devenir élève, c'est acquérir, par des activités multiples, l'autonomie qui permet de grandir. Commencer à travailler avec les autres, apprendre à s'exprimer et à communiquer. Développer ses capacités langagières, intellectuelles et motrices.

Nous vous demandons de retirer vos propos méprisants et de nous donner les moyens suffisants. La maternelle est une véritable école et doit le rester. C'est d'une école pleine d'ambition et d'avenir dont les élèves, les parents et les enseignants ont besoin.

DEPARTEMENT : ECOLE :
NOM(S) : SIGNATURE(S) :

Monsieur le Ministre
de l'Education nationale
110 rue de Grenelle
75007 Paris

A remettre
au SNUipp-FSU
128, bd Blanqui
75013 Paris
ou section
départementale



Le SNUipp publie une lettre informatique ; pour vous abonner envoyer juste un mail à snu46@snuipp.fr.

Le site du SNUipp du LOT : pour être au courant de l'actualité syndicale, plus réactif, plus proche de vous avec ses « clic » ; avec ses forums.

<http://46.snuipp.fr>

Inscription pour la manif du 19 octobre :

La FSU organise le déplacement sur Paris soit au départ de Montauban soit au départ de Brive le dimanche matin (retour dans la soirée)

Nom : Prénom
participera à la manif et partira de : (Montauban — Brive) (barrez)

Ne participera pas mais verse la somme de (chèque à l'ordre de SNUipp46 avec au dos : manif 19 octobre)

SNUipp 46 80, Rue des Jardiniers 46000 Cahors ☎05 65 22 12 79 📠05 65 22 15 28
<http://46.snuipp.fr> mel: snu46@snuipp.fr Directeur de la publication : Yves Mespoullhé -Fontgrumel - 46220
Prayssac Imprimé par nos soins Prix 0,50€ N° ISSN :1241-3542 N° CPPAP : 0407 s 07301

N° 67 suppl 2 sept 2008 trimestriel

Déposé le 7 oct 2008

RUPTURE DANGEREUSE

Le Ministre de l'Education Nationale vient d'annoncer que le projet de budget 2009 prévoyait 6 000 suppressions d'emplois dans les écoles élémentaires et maternelles. Pour la première fois une hausse du nombre d'élèves (15400 élèves supplémentaires attendus en septembre 2009) s'accompagne de suppressions de postes.

En effet, derrière l'affichage mensonger de la création de 500 postes, ce sont bien des milliers d'enseignants qui vont manquer à la rentrée 2009 dans les écoles. Des enseignants qui travaillent avec des petits groupes d'élèves en difficulté dans les RASED, des enseignants qui assurent les remplacements de congé maladie ou de maternité, en passant par les stagiaires qui effectuent les décharges des directeurs d'école, ou permettent le départ en formation continue, ou assurent la mise en place des TICE à l'école, seront beaucoup moins nombreux. Aux classes plus chargées, s'ajoutera la remise en cause de l'aide aux élèves en difficulté avec l'annonce de 3000 suppressions d'enseignants des RASED alors que le ministre prétend faire de la lutte contre l'échec scolaire sa priorité !

Après le « débrouillez-vous » sur les 60 H, la remise en cause de la maternelle, cette annonce constitue une immense régression qui amplifie le renoncement à une école publique au service de la réussite de tous.

L'annonce de mise en réserve de 500 postes de personnels administratifs qui seraient affectés aux futurs EPEP est une véritable provocation. Ce nouveau projet n'a fait l'objet d'aucune concertation alors que le précédent avait été rejeté par l'ensemble des organisations syndicales, associatives et d'usagers du service public d'éducation.

Ce projet de budget confirme une rupture dangereuse qui s'opère dans le premier degré. Elle permet sans conteste, d'attribuer à Xavier DARCOS la médaille d'or du ministre de l'éducation nationale le plus agressif contre l'école publique.

Le SNUipp demande solennellement au gouvernement de renoncer à ces suppressions massives de postes et à son projet d'EPEP. Il appelle les enseignants des écoles à participer massivement à la manifestation nationale du 19 octobre.



Réunions de secteur (ouvertes à tous)

à Figeac : le lundi 13 oct à 17 (école Chapou)

à St Céré : le mardi 14 oct à 17 (école Souhol)

à Gourdon : le jeudi 16 oct à 17h (école D Roques)

à Cahors : le mardi 14 oct à 17h (école Z Lafage)

Faire le point sur la rentrée, envisagez des pistes pour l'action, venez rencontrer le SNUipp

Inscription et souscription pour la manif du 19 octobre :
Départ de Brive ou de Montauban, le dimanche matin vers 07h

Voir dernière page

Sommaire

Page 1 : Edito : Rupture dangereuse ; réunion de secteur
Page 2 : Hors classe ; concours PE, pont du 11 nov ; Se syndiquer ? ; Elections paritaires : le SNUipp présente sa liste
Page 3 : métier : rythmes scolaires
Page 4 : Action : Base élèves : résistance ; RASED : un collectif ; la maternelle à défendre ; inscription pour le 19 octobre



Métier

► CAPD

hors classe

La prochaine CAPD se réunira le vendredi 17 octobre pour étudier le passage à la hors classe des PE.

Rappel barème : 2 fois l'échelon plus la note. En cas d'égalité de barème, c'est l'AGS qui est le premier discriminant

Cette année seulement 8 possibilités

La hors classe est une fausse possibilité pour accéder vraiment à l'indice terminal des autres enseignants. Elle ne concerne qu'une toute petite partie des PE : cette année 8 collègues seront nommés pour un peu moins de 500 prétendants. Quelle injustice !

Le SNUipp revendique la suppression de la hors classe et la création d'un véritable 12^{ème} voire 13^{ème} échelon permettant enfin la possibilité à tous et toutes d'accéder à une véritable reconnaissance de notre profession.

(les résultats de la CAPD seront mis en ligne sur le site, dès la fin de la CAPD)

Concours interne

PE :

Attention : date butoir d'inscription : le 21 oct à 17 : <https://ocean.ac-toulouse.fr/inscrinetCE1/>

Pont du 11 nov :

Les cours du 11 novembre sont reportés au mercredi 5 nov

Evaluations chronophages :

Vous constaterez comme nous que l'administration va faire un compte très précis de "notre gestion du temps"... **Le SNUipp46 vous propose donc de bien noter tout le temps** que vous passerez à préparer cette aide personnalisée, tout celui que vous passerez à recevoir les parents, celui passé à corriger les évaluations, celui passé à récapituler les résultats...etc La charge de travail est énorme et toutes ces tâches sont "chronophages" comme le dirait si bien notre hiérarchie! Faites nous remonter le décompte des heures passées, **nous les ferons parvenir regroupées à l'IA.**

Censure :

Le site du ministère vient d'être expurgé des documents d'accompagnements des programmes, documents référence pour bon nombre d'enseignants. Voilà une preuve d'un obscurantisme que l'on croyait révolu. Quel mépris pour notre travail et celui des chercheurs comme Charpak. Vous pourrez les trouver sur le site du SNUipp 46. <http://46.snuipp.fr>

Se syndiquer ?

1. A quoi ça sert ?

Etre syndiqué(e), c'est l'assurance de recevoir, à domicile, toutes les informations locales, départementales et nationales, du SNUipp et de la FSU. C'est aussi la possibilité de participer aux décisions, de s'investir à son rythme. Pour rompre l'isolement : être syndiqué, c'est pouvoir rencontrer les collègues, dialoguer avec eux, échanger, élaborer, proposer, etc... C'est ne plus être seul en cas de problème ou de difficulté.

Pour contribuer au mouvement social : se syndiquer, c'est agir pour une société plus juste, plus égalitaire.

2. Le syndicat est-il indépendant ?

On ne le répètera jamais assez... Ce sont les syndiqués, et eux seuls, qui élaborent la "politique" du syndicat. Les différentes instances (Conseil Syndical, Congrès...) sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent y assister. La vie démocratique est une préoccupation constante du SNUipp.

3. Le syndicat est éloigné de mes préoccupations...

Que ce soit sur les aspects professionnels, sociaux, pour les affectations, les changements d'échelon, les réflexions sur le métier, la recherche... il n'y a guère de sujets qui ne sont pas abordés, à un moment ou un autre, par le SNUipp.

4. Le syndicat, ça prend du temps ?

Le syndicat prend le temps... qu'on souhaite lui consacrer ! Il n'y a aucune obligation, même si toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

5. Le syndicat est-il efficace ?

Pour se convaincre du contraire, essayez tout seul ! Le syndicalisme, ce n'est pas autre chose qu'une vieille idée, toujours d'actualité : ensemble, on est plus efficace qu'isolé.

6. Le syndicat ne s'occupe pas assez de pédagogie...

(Voir idée n°7)

7. Le syndicat s'occupe trop de pédagogie.

(Voir l'idée n°6 !) En fait, il n'y a pas de sujet "privilégié" au SNUipp : défense individuelle, action collective, débats et réflexion sur le métier, tous ces aspects sont traités, sans exclusives.

8. Le syndicat freine toute évolution du métier.

Ce serait plutôt le contraire : en posant, comme jamais avant dans le pays, la question de la transformation de l'école pour lutter contre l'échec scolaire, en organisant le débat avec la profession, les parents, les chercheurs... le SNUipp participe à l'évolution du métier.

9. Le syndicat est corporatiste !

Les élus du SNUipp jouent, pleinement, leur rôle de représentants du personnel dans les commissions paritaires. Un rôle apprécié, semble-t-il, par la grande majorité des collègues qui placent le SNUipp en tête des élections paritaires, en progrès constants. Mais l'activité du SNUipp ne s'arrête pas là, bien au contraire (voir les idées n°3, 6, 7,8...).

10. C'est trop cher

Allez, on avoue, ce n'est pas donné. Mais cela représente très exactement les coûts engagés pour éditer et acheminer les différents bulletins, financer les actions, les charges : locaux, téléphone... Le SNUipp n'a pas d'autres revenus et n'est pas subventionné : c'est la garantie de son indépendance (voir idée n°2). De plus, savez-vous que la cotisation syndicale est pour 66% déductible de l'impôt ? Que vous pouvez payer en plusieurs mensualités? Avez-vous fait le calcul du montant mensuel auquel ça va vous revenir ?

► Rythmes en question

La nouvelle semaine scolaire avec la mise en place des heures de soutien nous amène à poser à nouveau la question des rythmes scolaires. Cette problématique sera aussi traitée lors d'une réunion d'informations syndicales qui aura lieu au mois de novembre.

L'enfant présente des rythmes de performance

Les rythmes de l'activité intellectuelle ont souvent été étudiés pendant le temps scolaire et, en conséquence, ont souvent été dénommés « rythmes scolaires ». Cette expression est ambiguë dans la mesure où deux définitions sont possibles : soit ils sont assimilés aux emplois du temps scolaire, soit ils sont compris comme les fluctuations périodiques des processus physiologiques, physiques et psychologiques des enfants. La question se pose de savoir s'il existe des rythmes psychologiques intellectuels et si l'organisation de la vie scolaire les respecte.

Les variations de l'activité intellectuelle ont surtout été étudiées au cours de la journée, et relativement peu au cours de la semaine. De plus, ces variations hebdomadaires de l'activité intellectuelle et des comportements d'adaptation à la situation scolaire ne peuvent pas être considérées comme des rythmes car elles sont le reflet des aménagements hebdomadaires du temps scolaire. Ceux-ci agissent principalement sur la durée du sommeil nocturne. Du respect quantitatif et qualitatif du sommeil dépendent les comportements subséquents et par conséquent la rapidité des apprentissages ainsi que la mémorisation à court terme.

Seules les variations journalières des performances intellectuelles peuvent être considérées comme des rythmes. La rythmicité journalière de la vigilance et des performances intellectuelles se manifeste tant au plan quantitatif (scores, production) que qualitatif (choix de stratégie).

Le profil d'évolution journalière de l'activité intellectuelle est appelé « classique » lorsque la performance s'élève du début jusqu'à la fin de matinée scolaire, chute au creux post-prandial, puis progresse de nouveau, plus ou moins selon l'âge, au cours de l'après-midi scolaire. Il caractérise une relative adaptation des emplois du temps aux rythmes de vie de l'enfant.

Le profil de rythmicité classique journalier n'est plus présent lorsque l'aménagement de type 4 jours (lundi, mardi, jeudi, vendredi de classe) est mis en place. Dans ces conditions, il est accompagné d'une inversion de la rythmicité et d'une baisse significative du niveau de performance, particulièrement chez les jeunes enfants (CP) et chez les élèves fréquentant des établissements situés en zone sensible (ZEP). Cette inversion témoigne d'une inadéquation entre les rythmes de vie et les emplois du temps. Au cours de la semaine scolaire traditionnelle française, le phénomène de désynchronisation est observé seulement le lundi, jour des moins bonnes performances.

Pour le professeur Montagner : chez les enfants du cours préparatoire, les plages de temps qui ont une forte probabilité de se caractériser par une vigilance élevée et donc une attention sélective, une réceptivité et une disponibilité optimales, se situent entre 09h.00 et 11h.00 et entre 14h.30 et 16h.00, ou un peu plus, selon les individus et selon les jours. Dans les cours moyens, c'est entre 09h.00 et 11h.30, et entre 14h.00 et 16h.00.

Deux moments de la journée scolaire se caractérisent par une vigilance nettement plus faible à tous les âges de l'école primaire:

* à partir de 08h.30, heure d'entrée en classe, il faut entre trente et soixante minutes pour que les enfants retrouvent un niveau de vigilance suffisamment élevé pour qu'ils puissent développer une attention, une réceptivité et une disponibilité optimales ;

* la mi-journée (12h30-14h.00) se caractérise à tous les âges par une dépression de la vigilance corticale, sans relation avec les entrées alimentaires. Chez les enfants d'école maternelle, c'est le temps de la sieste.

La probabilité est donc élevée que la première heure, la mi-journée et le temps postscolaire (après 16h.30, tous les enfants sont fatigués) ne se prêtent pas à des activités qui nécessitent une forte mobilisation de l'attention et des ressources intellectuelles.

Les rythmes circadiens de vigilance

Au cours des 24 heures, notre vigilance passe par des hauts et des bas, réalisant un véritable tracé sinusoïdal repérable à la même heure ou presque chez tous les humains, dans tous les coins de la planète, et corrélé à l'heure du soleil.

Cette vigilance est directement précédée par une autre courbe parallèle qui est celle de notre température corporelle. Lorsque la température s'élève, notre organisme se prépare à une phase active, éveillée, efficace. Lorsque la température baisse, la vigilance ne tarde pas à diminuer. Nous verrons que toutes ces notions conduisent à un bon nombre de réflexions sur les rythmes scolaires imposés à nos enfants: l'heure des siestes à l'école maternelle, l'heure habituelle des cours qui ne correspond guère aux meilleurs moments d'activité intellectuelle, la suppression des classes l'été, meilleure période d'apprentissage que l'hiver. Nous nous reposons et nous travaillons souvent à contretemps de nos besoins physiologiques.

Schématiquement, ce rythme fondamental (en heures solaires) est formé de:

- ◆ **une phase active, chaude**, entre 5 et 8 heures du matin ;
- ◆ **une phase de repli**, de fatigue, de faibles performances physiques entre 11 et 14 heures;
- ◆ **une nouvelle phase de haute vigilance** entre 17 et 20 heures;
- ◆ **une phase de fatigue** et de très faible vigilance entre 23 heures et 2 heures du matin;
- ◆ **la phase la moins active** se situe entre 2 heures et 5 heures du matin. Challamel M.J., Thirion M.

Elections paritaires : Le SNUipp présente sa liste !

La défense de la profession c'est le rôle du SNUipp. Lors des commissions paritaires, sans relâche le SNUipp s'est battu : mouvement, temps partiels, avancement; carte scolaire... Le SNUipp a toujours été présent auprès des collègues pour les défendre, pour les soutenir. La liste des 10 collègues, enseignants du terrain, vous les connaissez, ils ont au quotidien auprès de vous, dans les écoles en prise avec la réalité du terrain. Dans leur diversité, ils représentent la profession.

Rodier Jean-Marc ; Souleillou Nadine ; Pitard Christine ; Sompayrac Céline ; Cassagne Josiane ; Bahu Pascal ; Andry Thierry ; Cormenier Philippe ; Boyer Nicole .

Soutenez la liste du SNUipp ; appelez à voter :

Prénon, nom :appelle à voter pour la liste du SNUipp

(à retourner au SNUipp 80 rue des jardiniers 46000 Cahors)